

# Le rôle international de la pédagogie Freinet

*La position internationale de la pédagogie Freinet et de notre mouvement est paradoxale à plus d'un titre.*

*Alors que la psycho-pédagogie est, comme bien d'autres domaines, marquée du sceau anglo-saxon, la pédagogie Freinet est la seule à rayonner naturellement dans le monde entier, notamment par les relations horizontales entre praticiens de l'éducation.*

*Pour ne faire référence qu'à la semaine qui a précédé la rédaction de cet article, notre secrétariat parisien a été sollicité par des demandes de renseignements, d'interventions, de visites de classes Freinet, émanant de deux Suédoises, d'une Allemande, d'un groupe de Suisses, d'éducatrices grecques, d'une association québécoise, d'une stagiaire polonaise et d'une universitaire brésilienne terminant une thèse sur la pédagogie Freinet. Encore ne s'agit-il que d'une partie des demandes puisque nos réseaux décentralisés permettent de s'adresser directement à nos groupes départementaux, à des correspondants locaux de notre fédération internationale, aux nombreux militants qui, à l'occasion des congrès, stages et rencontres internationales, ont tissé des liens personnels d'amitié avec des éducateurs d'autres pays.*

*Ce courant continu d'échanges, le nombre de pays où existent des groupes actifs liés à l'École Moderne, le nombre croissant des pays où l'on s'intéresse sérieusement à la pédagogie Freinet (le Japon compte maintenant parmi eux), la qualité d'engagement des militants, tous ces éléments expliquent la participation à chaque congrès de l'I.C.E.M. d'une centaine d'étrangers, la présence à la dernière R.I.D.E.F. de Turin de plus de 600 éducateurs venus de 20 pays. Et cela, malgré la diversité des structures scolaires et des calendriers, malgré les difficultés financières, les problèmes de visas (pour certains pays), en l'absence de tout soutien extérieur, étatique ou syndical.*

*Tout observateur objectif peut constater que la pédagogie Freinet est le lien culturel le plus apte à fédérer des éducateurs de tous les pays d'Europe (y compris la Scandinavie et la Pologne), d'Afrique et du Proche Orient, d'Amérique du Sud et maintenant d'Asie.*

*Et pourtant cette réalité internationale continue d'être ignorée, malgré le 10 mai 81, par tous les responsables d'échanges internationaux en matière d'éducation et de culture, qu'ils appartiennent aux Ministères de l'Éducation Nationale, des Relations extérieures ou de la Culture. Nous semblons toujours à côté des préoccupations officielles qui sont de promouvoir la langue française à l'étranger, d'exporter du livre français. Sans minimiser la portée de ces préoccupations, nous pensons que notre apport se situe sur un autre plan que l'on devrait cesser d'ignorer. Nous ne nous présentons pas avec une méthode*



brevetée à exporter sous franchise, encore moins avec une série de gadgets didactiques. Même dans le cas de notre « Bibliothèque de Travail », diffusée dans de nombreux pays, l'important n'est pas le développement de sa vente à l'étranger, ni même sa traduction, mais le type de réponse qu'elle apporte à un besoin universel d'information et de documentation. A ce titre, l'expérience de nos camarades italiens, espagnols, vénézuéliens qui ne se contentent pas de traduire nos B.T. mais sont en train de créer celles dont ils ont besoin, révèle la démarche même de la pédagogie Freinet : la prise en main par les éducateurs, avec les enfants, des outils culturels nécessaires à une autre forme d'éducation.

Non, notre vocation n'est pas d'exporter une sorte d'impérialisme culturel à la française plutôt qu'à l'américaine, il est de promouvoir une certaine idée de l'éducation, des droits de l'homme et d'abord de l'enfant, une prise de conscience chez les éducateurs de leur responsabilité en même temps que de leur capacité d'autonomie face aux pouvoirs politiques et aux pesanteurs sociales ; également de proposer des savoir-faire permettant de ne pas en rester aux déclarations généreuses. Et c'est bien parce que nos techniques pédagogiques, notre projet global d'éducation sont des instruments universels de libération de l'individu qu'ils attirent tant d'éducateurs étrangers, sous tous les régimes politiques et économiques. L'expression libre, la classe coopérative, le journal scolaire, la correspondance interscolaire, le travail individualisé auto-correctif ne sont pas de simples techniques étroitement pédagogiques, même si elles favorisent aussi l'apprentissage du français comme nous avons pu le vérifier avec les enfants de migrants (1). Il s'agit essentiellement de moyens d'émancipation populaire, d'éveil interculturel, de formation à la démocratie et à la paix.

Récemment, s'est tenu à la Sorbonne un colloque international réunissant des gens de culture de tous les horizons. S'ils sont venus nombreux, ce n'était pas pour trouver en France un contrepoids à l'impérialisme culturel et scientifique des Etats-Unis mais un terrain de rencontre où chacun pourrait épanouir dans l'échange ses propres potentialités. Le problème n'est pas de mesurer, comme le voudrait le journal de Wall-Street (2), le poids relatif de la culture française face à l'américaine mais plutôt de considérer où les créateurs se sentent le plus à l'aise pour se confronter sans affrontement. Là se trouve le véritable rayonnement international, bien au-delà du nationalisme étroit ou d'intérêts strictement commerciaux.

C'est dans cette perspective que se situe l'œuvre de Freinet et notre action. Certes il n'est sans doute pas indifférent au prestige de la France que des étrangers soient plus nombreux à parler sa langue, à consommer davantage de produits culturels français. Il nous semble plus important que notre pays continue d'apparaître comme un lieu de création, d'initiative, de liberté, d'avancée sociale. Au plan de l'éducation, c'est à travers l'œuvre de Freinet et l'action de l'I.C.E.M. que les regards de milliers et de milliers d'éducateurs se tournent vers la France plutôt qu'ailleurs. Ne serait-il pas temps qu'on s'en aperçoive ?

P. Lespine et M. Barré

(1) Voir le numéro spécial de *Chantiers* (enseignement spécial - pédagogie Freinet) du 1er trimestre 1983.

(2) Il est symbolique qu'il soit le leader de la hargne contre le colloque de Paris.